



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Revue d'Histoire littéraire de la France*, 120e année - n° 2, 2 – 2020, *L pari du babil. Parler pour ne rien dire au siècle des Lumières*, p. 503-509

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10565-7.p.0247](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10565-7.p.0247)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Christophe MARTIN, « “Du babil et du silence de toutes couleurs”. Le babil dans le théâtre de Marivaux »

Dans le théâtre de Marivaux, le babil ne produit pas seulement un effet comique stigmatisant une parole vaine ou indiscrete, souvent féminine ou ancillaire. Il est aussi une parole éminemment utile, dévoilant des sentiments qui font l'objet d'une volonté de dissimulation ou d'oubli chez les personnages tenant le devant de la scène. À replacer enfin ce babil dans le cadre d'une théorie expressive du langage, on mesure les liens étroits qu'il entretient avec l'*invention* du dramaturge.

Mots-clés : Marivaux, comédie, silence, babil, indiscretion, expressivité.

Christophe MARTIN, “*Babbling and the silence of all colors*”. *Babbling in the theater of Marivaux*”

In Marivaux's theater, babbling produces not only a comic effect that condemns vain or indiscreet speech often associated with women or servants. It is also an eminently useful word, unveiling feelings that the main characters want to conceal or forget. Finally, if we consider this babbling in the context of an expressive theory of language, we can see how closely it is linked to the playwright's own creative process.

Keywords: Marivaux, comedy, silence, babbling, indiscretion, expressivity.

Anne-Marie PAILLET, « Le bavardage au filtre des discours rapportés : de la substance au bruit »

À partir d'une approche stylistique et pragmatique de la satire du babil, l'article montre comment le choix du mode de discours rapporté, entre actualisation et allusion, permet le réglage d'une distance aux paroles représentées. Discours direct stylisé ou discours narrativisé dénoncent chez Marivaux ou Diderot l'insignifiance des propos tenus, voire l'échec de la communication – du simple « bruit » des commérages, à la querelle philosophique. Quand parler, c'est ne rien faire... ou ne rien dire.

Mots-clés : bavardage, discours rapporté, discours narrativisé, ironie et humour.

RHLF, 2020, n° 2, p. 503-509

Anne-Marie PAILLET, "Chatter through the filter of reported speech: From substance to noise"

Using a stylistic and pragmatic approach to the satire of babbling, this article shows how the choice of the mode of reported speech, between actualization and allusion, allows the author to set the reader at a distance from the represented words. In Marivaux or Diderot, stylized direct discourse and narrative discourse denounce the insignificance of utterances, and even the failure of communication—whether it be the simple "noise" of gossip or philosophical debate. It evokes the idea that to speak is to do nothing... or to say nothing.

Keywords: gossip, reported speech, narrativized speech, irony and humor.

Florence MAGNOT-OGILVY, «La babillarde subalterne dans *Jeannette seconde*, pour une étude du stéréotype dans le roman de mœurs»

Le babillage est étudié en tant que stéréotype du roman-mémoires. Les romans qui s'inscrivent dans le sillage des romans de parvenus de Marivaux sont souvent étudiés comme témoignages des valeurs bourgeoises montantes. L'étude de *Jeannette seconde* de Gaillard de la Bataille révèle cependant les contradictions et tensions sur lesquelles repose la représentation des rapports entre la babillarde subalterne et l'héroïne-narratrice mais aussi le traitement que le roman imprime à ces représentations.

Mots-clés : babillage, stéréotypes, romans-mémoires, valeurs bourgeoises, romans de parvenus, discours féminin, normes sociales.

Florence MAGNOT-OGILVY, "The lowly babbler in *Jeannette seconde*, For a study of stereotypes in the novel of manners"

*Babbling is studied here as a stereotype of the memoir novel. Novels that follow in the wake of Marivaux's works about "parvenus," or social climbers, are often studied as evidence of the emerging bourgeois values of the time. The study of Gaillard de la Bataille's *Jeannette seconde*, however, reveals the contradictions and tensions in the novel's representation of the relationship between the lowly babbler and the heroine narrator, as well as how the novel addresses these representations.*

Keywords: babbling, stereotypes, memoir novels, bourgeois values, novels of parvenus, feminine discourse, social norms.

Florence DUJOUR, «Vie et mort du babil, de Marianne à Suzanne»

On envisage la figure de la femme écrivante dans les fictions en première personne au XVIII^e siècle. L'écriture de Marianne chez Marivaux est l'imitation d'une diction babillarde obéissant à une rhétorique. Cette parole, jugée insupportable par les contemporains de Marivaux, est corrigée par ses imitateurs. Puis, pour d'autres raisons, l'écriture babillarde se tarit complètement chez les Encyclopédistes. Dans *La Religieuse* et dans *La Nouvelle Héloïse*, le retour du tragique sonne la mort du babil.

Mots-clés : babil, écriture du babil, rhétorique babillarde, femme écrivante, *La Vie de Marianne*, *La Religieuse*, *La Nouvelle Héloïse*.

Florence DUJOUR, “*The life and death of babbling, from Marianne to Suzanne*”

This work considers the figure of the woman writer in eighteenth century first-person fiction. In Marivaux's work, Marianne's writing is a reproduction of a kind of babbling speech that obeys a rhetorical system. This language was considered intolerable by Marivaux's contemporaries, and was corrected by his imitators. Later, and for other reasons, the writing of babbling disappeared completely from the works of the Encyclopedists, and the return of the tragic in La Religieuse and La Nouvelle Héloïse sounded the knell of babbling.

Keywords: babbling, writing of babbling, babbling rhetoric, woman writer, La Vie de Marianne, La Religieuse, La Nouvelle Héloïse.

Chanel DE HALLEUX, «Babil et philosophie au féminin dans *La Marmotte philosophe* de Fanny de Beauharnais»

Avec *La Marmotte philosophe*, F. de Beauharnais entend renverser positivement les préjugés associés aux femmes dans le contexte de la querelle des dames. Le babil lui apparaît comme une stratégie narrative pour mettre en évidence les propriétés didactiques et morales d’une rhétorique féminine de la légèreté. Ce mode d’expression associé aux femmes devient ici une arme brandie contre les discours rationalistes et l’esprit de système du siècle des Lumières qui exclut les personnes du «beau sexe».

Mots-clés : Fanny de Beauharnais, philosophie, défense des femmes, querelle des dames

Chanel DE HALLEUX, “*Babbling and feminine philosophy in Fanny de Beauharnais's La Marmotte philosophe*”

With La Marmotte philosophe, Fanny de Beauharnais aims to overturn the prejudices associated with women in the context of the “querelle des dames” in France. She uses babbling as a narrative strategy to highlight the didactic and moral properties of a feminine rhetoric of frivolity. This mode of expression, here associated with women, becomes a weapon brandished against the rationalist discourses and the methodological spirit of the Enlightenment, which excluded members of the “fair sex.”

Keywords: Fanny de Beauharnais, philosophy, defense of women, “querelles des femmes”.

Patrick HOCHART, «Babil et babillards chez Jean-Jacques Rousseau»

Le «babil» chez Rousseau opère dans des registres divers, exception faite de l’acception attendue, le gazouillis de l’*infans*. Il concerne d’abord une manière de «parler pour ne rien dire» qu’il est d’usage de favoriser inconsidérément chez les enfants, en leur formant un esprit volatil et vain. Mais il s’accomplit dans le double cas où il est de règle d’ouvrir son cœur et de «tout dire», celui de la confession et celui de l’intimité.

Mots-clés : Jean-Jacques Rousseau, évaporation, accent, confession, intimité.

Patrick HOCHART, “*Babbling and babblers in the works of Jean-Jacques Rousseau*”

Rousseau's use of “babbling” works on a number of levels, but never in the one context readers might expect—that of the noises made by young children. It primarily

relates to a way of "speaking to say nothing," which is often thoughtlessly encouraged in children, thereby training their minds to be flighty and vain. But it is also produced in two situations in which it is necessary to open one's heart and "say everything," those of confession and intimacy.

Keywords: Jean-Jacques Rousseau, evaporation, accent, confession, intimacy.

Nicolas FRÉRY, «Contre l'éducation babillarde. Babil et enfance chez Rousseau»

Dans nombre de textes, Rousseau s'élève contre le «verbiage» des éducateurs et le «flux d'inepties» que déversent les enfants bavards. Si Rousseau, après Montaigne, met en garde contre l'«éducation babillarde», c'est en raison du divorce qu'institue le babil entre le mot et la chose, mais aussi au nom d'un argumentaire moral (en encourageant trop l'enfant à parler, on développe son amour-propre) et d'un argumentaire phonétique (à force de babiller, l'enfant prononce inintelligiblement).

Mots-clés : Jean-Jacques Rousseau, éducation, langage, prononciation.

Nicolas FRÉRY, *"Against babbling education. Babbling and childhood in Rousseau's work"*

In many texts, Rousseau speaks out against the "verbosity" of educators and the "flow of nonsense" that is emitted by talkative children. Following Montaigne, Rousseau warns against "babbling education," due to the distance that babbling creates between the word and the object. He also provides a moral argument (by encouraging children to talk excessively, one fosters in them excessive pride) and a phonetic argument (by babbling, children pronounce words unintelligibly).

Keywords: Jean-Jacques Rousseau, education, language, pronunciation.

Jean-Alexandre PERRAS, «Diseurs de riens. Le babil des brochures au XVIII^e siècle»

Si le babillard est celui «qui parle continuellement, et qui ne dit que des choses de néant» (Furetière), dans quelle mesure l'écriture babillarde peut-elle être une écriture du superflu, voire, du *rien*? Écrire sur *rien* renverse les catégories axiologiques par lesquelles sont jugées les œuvres littéraires au XVIII^e siècle, et met en évidence une des modalités du babil : celle de revendiquer la vanité et la superfluité de toute parole.

Mots-clés : babil, brochures, éloge paradoxal, riens.

Jean-Alexandre PERRAS, *"Speakers of nothings. Babbling in eighteenth-century pamphlets"*

If the babbler is one "who speaks continually, and says only meaningless things" (Furetière), to what extent can babbling writing be a writing of the superfluous, or even of nothing? Writing about nothing overturns the axiological categories of the eighteenth century, according to which the quality of literary works was assessed, and highlights one of the modalities of babbling: that of assuming the vanity and superfluity of all speech.

Keywords: babbling, pamphlets, paradoxical praise, nothingness.

Hélène BOONS, «Les "spectateurs" babillards ou l'écriture morale en question»

Nombreux sont les périodiques du dix-huitième siècle français, notamment les «spectateurs», à insérer dans leur titre le terme de «babillard». C'est un paradoxe qui

dote la figure du moraliste-journaliste d'une ambiguïté nouvelle. Il s'agit de considérer la portée subversive et l'évolution de cette presse babillarde, du début du siècle jusqu'à la Révolution française, et notamment ses rapports contrastés au domaine politique.

Mots-clés : babil, écriture morale, journalisme, spectateurs, espace public, Marivaux, presse révolutionnaire.

Hélène BOONS, *"The babbling 'spectateurs,' or moral writing in question"*

Many eighteenth-century French periodicals, especially those known as "Spectateurs," used the term "babillard" (babbling) in their titles. This is a paradox that brings a new ambiguity to the figure of the moralist-journalist. This work considers the subversive scope and the development of this babbling press from the beginning of the century to the French Revolution, and particularly, its contrasting relations to the political field.

Keywords: babbling, moral writing, journalism, spectators, public space, Marivaux, revolutionary press.

Diane DESROSIER, «Les *personæ* féminines dans le jeu des voix de Clément Marot»

Dans plusieurs épîtres versifiées et autres pièces poétiques, Clément Marot prête sa plume à des personnages féminins qui prennent la parole à la première personne du début à la fin des poèmes sans qu'intervienne un autre énonciateur régulateur des voix. Au sein de ces poésies, qui ne ressortissent pas au théâtre, se font entendre directement des voix de femmes présentant une grande diversité d'*éthè*. On analyse ici ces prises de parole où Marot se fait le ventriloque de ses énonciatrices.

Mots-clés : littérature française, Clément Marot, genre, énonciation, femme.

Diane DESROSIER, *"Feminine personae in the play of voices in Clément Marot's work"*

From the beginning to the end of several verse epistles and other poetic pieces, Clément Marot lends his pen to first-person female voices, which go uninterrupted and unregulated by any other speaker. Within these poems, which are not works for the stage, readers can directly hear the voices of women with a great diversity of rhetorical ethos. In this study, we analyze these utterances, in which Marot becomes the ventriloquist of his female speakers.

Keywords: French literature, Clément Marot, gender, enunciation, woman.

Sébastien CÔTÉ, «Mise en fiction de l'Amérique du Nord au XVIII^e siècle»

À partir du XVI^e siècle, relations de voyage et œuvres de fiction participent à la constitution d'une Nouvelle-France discursive. Si cet imaginaire colonial affleure dans quelques comédies du XVIII^e siècle, il sera ici question de deux *minores* de Lesage et Prévost, soit *Aventures de Monsieur Robert Chevalier* (1732) et *Voyages du capitaine Robert Lade...* (1744), où deux capitaines (l'un Canadien, l'autre Anglais) explorent l'Amérique du Nord, y compris la *Nouvelle-France*, dans un esprit d'aventure.

Mots-clés : Amérique du Nord, Nouvelle-France, imaginaire colonial, roman d'aventure, faux voyages.

Sébastien CÔTÉ, “*The fictionalization of North America in the eighteenth century*”

From the sixteenth century onward, travel writing and works of fiction contributed to the creation of a discursive New France. While this colonial imaginary is evident in a few eighteenth-century comedies, this article addresses two minor works by Lesage and Prévost, Aventures de Monsieur Robert Chevalier (1732) and Voyages du capitaine Robert Lade... (1744), in which two captains (one Canadian, the other English) explore North America—including New France—in a spirit of adventure.

Keywords: North America, New France, colonial imaginary, adventure novel, false travels.

Jérémy NAÏM, «L'action de l'influence. Théorie d'un mot au XIX^e siècle»

Le mot «influence» est-il une notion ? Au XIX^e siècle, lorsqu'il est à la mode dans le discours littéraire, il n'est rien moins que cela : on l'utilise dans des contextes si variés qu'il est difficile de lister toutes les actions qu'il a pu dénoter. Cet article s'efforce de lister trois de ces actions tout en cherchant à comprendre la raison de l'engouement du siècle pour ce mot que Louis de Bonald regardait comme «le plus vague de notre langue».

Mots-clés : influence, histoire littéraire, affinités, formation de l'écrivain, Mme de Staël, Michael Baxandall.

Jérémy NAÏM, “*The action of influence. Theory of a word in the nineteenth century*”

Does the French word “influence” refer to one particular concept? In the nineteenth century, when it was used widely in literary discourse, it did anything but that: it applied to such varied contexts that it is difficult to keep track of all the actions it was able to denote. This article attempts to list three of these actions, while at the same time seeking to understand the reason for the century's infatuation with this word, which Louis de Bonald regarded as “the vaguest word in the French language.”

Keywords: influence, literary history, affinities, education of the writer, Mme de Staël, Michael Baxandall.

Jean BOURGEOIS, «Réminiscences du *Don Juan* de Mozart dans le théâtre d'Edmond Rostand»

Don Juan, l'opéra de Mozart cité dans *L'Aiglon*, a laissé des traces dans plusieurs pièces d'Edmond Rostand (*La Dernière nuit de Don Juan*, *L'Aiglon* et surtout *Cyrano de Bergerac*). Ces réminiscences viennent compléter notre connaissance de l'auteur : ses sources, son esthétique et le processus de son inspiration.

Mots-clés : Edmond Rostand, *Don Juan*, Mozart, *Cyrano de Bergerac*, *L'Aiglon*.

Jean BOURGEOIS, “*Echoes of Mozart's Don Juan in Edmond Rostand's theater*”

Don Juan, the opera by Mozart that is mentioned in *L'Aiglon*, left its mark on several of Edmond Rostand's plays (*La Dernière nuit de Don Juan*, *L'Aiglon*, and especially *Cyrano de Bergerac*). These echoes contribute to our knowledge of the author: his sources, his aesthetics, and the process of his inspiration.

Keywords: Edmond Rostand, *Don Juan*, Mozart, *Cyrano de Bergerac*, *L'Aiglon*.

Kazuyoshi YOSHIKAWA, «Le japonisme dans *À la recherche du temps perdu*»

Nombreux sont les travaux ayant mis en lumière les médiations par lesquelles Proust a été mis en contact avec le japonisme en vogue au tournant du siècle. Mais à la différence de ses fervents zélotes (Goncourt, Loti, Montesquiou, etc), Proust, en faisant tenir à ses personnages des propos déplacés, souvent inexacts, sur les réalités du Japon, vise à l'approfondissement d'une connaissance universelle, souvent ironique, de l'esprit humain.

Mots-clés : Marcel Proust, japonisme, *À la recherche du temps perdu*, Goncourt, Loti, Montesquiou.

Kazuyoshi YOSHIKAWA, "*Japonism in À la recherche du temps perdu*"

Numerous works have brought to light the ways in which Proust came into contact with the Japonism in vogue at the turn of the century. Unlike its most fervent followers (Goncourt, Loti, Montesquiou, etc.), however, Proust, through the inappropriate and frequently inaccurate statements his characters make about the realities of Japan, aims to develop a universal, often ironic, understanding of the human spirit.

Keywords: Marcel Proust, Japonism, *À la recherche du temps perdu*, Goncourt, Loti, Montesquiou.

Marie-Clémence RÉGNIER, «Le Musée de la Littérature de 1937, lieu de transmission de l'histoire littéraire»

L'article analyse comment le musée construit, expose et «communique» l'histoire littéraire dans un dialogue original avec les institutions scolaire et universitaire au sein d'une exposition. Il questionne la manière dont le musée peut être considéré comme un acteur à part entière de l'élaboration et de l'évolution de l'histoire littéraire. Le cas d'étude envisagé concerne le Musée de la Littérature qui a ouvert ses portes en 1937 à l'occasion de l'Exposition internationale de Paris.

Mots-clés : Musée de la Littérature, exposition internationale de 1937, histoire littéraire, histoire de l'enseignement de la littérature, Paul Valéry, musée, patrimoine, exposition littéraire.

Marie-Clémence RÉGNIER, "*The 'Musée de la Littérature' exhibition in 1937, a site of communication about literary history*"

This article analyzes how museums construct, exhibit, and "communicate" literary history, by engaging in an original dialogue with schools and universities during exhibitions. It questions the way in which museums can be considered a fully-fledged actor in the elaboration and development of literary history. The case study discussed concerns the 'Musée de la Littérature' exhibition, which opened its doors in Paris in 1937 on the occasion of the International Exposition of Art and Technology in Modern Life.

Keywords: Musée de la Littérature, 1937 Paris International Exhibition, literary history, history of the teaching of literature, Paul Valéry, museum, heritage, literary exhibition.